

Édito

L'année 2022 s'est terminée et les équipes de « Solidarité Paysans » ont pu faire une pause légitime et méritée, que ce soit les salarié.es, les bénévoles et nous l'espérons les bénéficiaires.

Point négatif des dernières années, les temps de formation pour les bénévoles ne font plus recette, quel dommage ! Pourtant ces temps sont indispensables (*pour ne pas dire obligatoires*), riches et instructifs pour conduire au mieux les accompagnements.

Points positifs, les journées conviviales se sont enchaînées avec comme objectif principal, la cohésion et l'inter-connaissance entre les bénévoles, les salarié.es et les bénéficiaires. De très beaux spectacles ouverts au grand public ont permis de faire connaître l'association.

Les sujets d'actualité de cette année sont nombreux, un focus sur deux d'entre eux :

1 - l'accompagnement des femmes agricultrices et/ou conjointes d'agriculteur à qui « on » ne donne pas la place qu'elles méritent, à qui « on » ne donne pas la possibilité de prendre du temps pour elles, et qui témoignent de faits et d'actes que nous pensions d'un autre temps ;

2 - le mal-être des agriculteurs et agricultrices, sujet dont l'État s'est enfin emparé : les Préfets/Préfètes conduisent des groupes de travail sur les sujets du suicide, de la souffrance, de l'isolement, du manque de moyens et d'interlocuteurs/trices... une organisation à revoir complètement.

Pour cette nouvelle année, que les génies auvergnats dans leur diversité, il y en a pour tous les goûts, protègent chacune et chacun d'entre vous, vos familles et votre entourage.

Gisèle BAULAND,
bénévole SP63



Maxime Poncet, au Jardin des Saules, dans sa serre.

Tribune Libre

UNE RECONVERSION RÉUSSIE

L'exode rural que chantait Jean Ferrat il y a une cinquantaine d'années est-il en train de s'inverser ? Les métiers de la terre semblent retrouver des adeptes. Les pratiques diffèrent de celles connues jusqu'alors : les circuits courts sont privilégiés, les surfaces moindres et les ambitions différentes.

Pour illustrer cette mutation en cours, et peut-être en comprendre les ressorts, j'ai choisi de vous présenter la reconversion de Maxime. Il est professeur des écoles. Il exerce dans la banlieue lyonnaise et aime son métier. Une vérité est pourtant bien ancrée en lui : c'est à la campagne qu'il se voit vivre. Obtenant une mutation il s'installe dans l'Aveyron. Son logement, dans un lieu de vie collectif, lui permet d'être en contact avec une dynamique qu'il ne connaissait pas et qui résonne fortement en lui. Il se souvient de sa première vocation, lorsqu'il était enfant, « je veux devenir fermier ». Tout prend sens peu à peu. Parallèlement à son travail d'instituteur il prépare un BPREA en maraîchage, suivi d'un stage en plantes aromatiques et médicinales. En recherchant une maison d'habitation il découvre une exploitation à reprendre, avec possibilité de vente sur place.

Le déclic se produit, son installation est lancée. Début 2021 : au revoir l'EN, achat en GFA des terres (*El pour l'exploitation*). Hiver 2021 : préparation, planification, achats, puis semis. Quelques flyers dans les magasins, une page Facebook, une signalétique sur place... Le 26 mars 2022 le jardin des Saules accueille ses 1^{ers} clients pour des ventes de plants maraîchers. Quelques habitués de l'ancienne exploitation, mais une majorité de nouveaux clients (*d'où l'importance de la com dans ce genre de projet*). Mi-mai, contre toute attente, tous les plants sont vendus.

Le bilan de cette première saison est tout à fait rassurant, le potentiel est là, le travail est maîtrisé et de nouvelles activités sont possibles. Convaincu que la sécurité de son activité passe par la diversification, Maxime reconduira la vente de plants, à laquelle il ajoutera la vente de légumes d'été lorsque les plants seront terminés. Afin de faire vivre pleinement le lieu, Maxime envisage l'organisation de soirées guinguette. D'autres producteurs et artisans partageant la même vision d'une agriculture locale et d'une sobriété heureuse, il est certain que le cercle vertueux ne demande qu'à s'élargir, pour permettre à de nombreuses familles de bien manger et de bien vivre.

Pascale CIZERON, bénévole SP63

A l'automne 2022, les journées conviviales ont rythmé la vie associative des départements. Elles se sont articulées en 2 temps : une première entre membres de l'association pour mieux se connaître et resserrer les liens ; une seconde, avec le grand public pour mieux faire connaître l'association. A chaque département son programme... retours sur les 1ères journées.

ALLIER : Le 10 septembre, nous nous sommes retrouvés à Noyant-d'Allier. Michel LAFAY, ancien maire du village, nous a accueilli. Visite de l'ancien carreau et du musée de la mine, pendant laquelle nous a été retracée l'histoire de cette activité, à travers de multiples anecdotes sur la vie de ces mineurs de fonds qui ont grandement façonné la structure du village toujours visible aujourd'hui tels que ses coronas. Ce quartier particulier permettra l'accueil à partir de 1955 de la plus grosse colonie de français d'Indochine d'origine vietnamienne donnant à cette commune sa singularité : temple bouddhiste, boutiques asiatiques.

Un bon repas pris sur place, en plein air, confectionné par le restaurateur local à base de mets vietnamiens. **Succulent bien que déroutant.** Puis détente en empruntant le vélorail électrique sur une dizaine de kms sur les voies de l'ancienne ligne ferroviaire Moulins/Montluçon. **Surprenant mais bien agréable.** L'après-midi s'est poursuivi avec visite de la pagode, temple dédié à Bouddha au milieu d'un parc où sont érigés de multiples statues dédiées à cette divinité toutes d'expressions particulières et magnifiques. **Parcours apaisant et dépaysant.** La journée s'est achevée par une déambulation dans les ruelles du coron pour atteindre la boutique aux souvenirs mettant un terme à cette journée conviviale où chacun.e a eu plaisir à se retrouver. A refaire... [Xavier GUIBERT]



miroirs, des pots, des bandeaux (*pour nous bander les yeux*)... et nous avons joué à sentir, observer, toucher, goûter, écouter... au plus grand plaisir des enfants et de tous.tes.

Que du BONHEUR !! Pour un instant nous faire oublier les difficultés de la vie. C'est autour d'un repas local et auvergnat que nous avons poursuivi les échanges. Chacun.e est ensuite reparti.e avec un baume au coeur est une folle envie de se retrouver plus souvent... [Marie-Laure DUMAS]

HAUTE-LOIRE : La journée s'est déroulée à Lapte, en grande partie chez Anne-Cécile et Franck Gire. Elu à Lapte et professeur de mécanique et hydraulique à l'école d'ingénieur Enise à Saint-Etienne, Franck a partagé avec nous sa passion de la mécanique, en faisant visiter son atelier. Sa démarche s'inscrit dans une volonté de faire par soi-même, ce qui permet de fabriquer des outils sur mesure et à moindre frais (*voir notre article sur l'Atelier Paysans dans le Tintamarre n° 16*).

Un temps de rencontre ressourçant, qui a permis d'accueillir de nouveaux bénévoles. Ces derniers ont pu approfondir la connaissance de l'association en participant ensuite aux journées de formation des bénévoles. Ces moments sont très importants car ils permettent de réunir les agris accompagnés, les familles, les bénévoles et les salarié.e.s. On crée du lien, on parle de choses dont on ne parle pas d'habitude, au-delà des difficultés. C'est aussi l'occasion de prendre des nouvelles des un.e.s des autres, de repérer si quelqu'un ne va pas bien. [Paul ROY]



PUY-DE-DÔME : Le 2 octobre, journée festive dans Les Combrailles, « Solidarité Paysans » avait convié les bénévoles et les agricultrices et agriculteurs accompagnés à une journée de convivialité.

Le matin, randonnée en sous-bois pour découvrir les sculptures monumentales disséminées dans les méandres du « chemin Fais'art », taillées dans la pierre volcanique et réalisées par Gilles Pérez, sculpteur local reconnu. Un réel plaisir pour les yeux et une invitation pour l'esprit à en saisir toute la portée symbolique. A midi, repas offert par l'association et par Laurent CAYLA (*un agneau de son élevage*), le tout dans une ambiance joyeuse. L'après-midi, sous la conduite d'Arnaud FAVART, bénévole SP et à la LPO, un tour de l'étang de Pulvérières a permis d'observer les oiseaux aquatiques depuis une cabane, un moment magique.

Merci à Annie TAILHARDAT et Estelle GOBERT qui ont assuré en amont, la préparation. Merci à Laurent pour sa générosité. Merci à Arnaud pour la séquence poétique. Un très grand merci à Laure GAILLARD, salariée qui a porté ce projet avec motivation, efficacité et sourire. Et enfin merci à l'association d'offrir aux bénévoles et aux bénéficiaires de si beaux moments de partage. [Marie-Jeanne DEAT]



.....
L'année 2022 est terminée, les bilans d'activité sont en cours de finalisation. Voici une première tendance des accompagnements réalisés jusque début décembre, avant les chiffres définitifs à venir !

TENDANCE ANNÉE 2022. Depuis le 1er janvier et jusque début décembre :

- 55 suivis dans le Puy-de-Dôme, dont 7 nouveaux accompagnements
- 41 suivis dans l'Allier, dont 8 nouveaux accompagnements
- 4 suivis en Haute-Loire, pas de nouveaux accompagnements
- 19 suivis dans le Cantal, dont 4 nouveaux accompagnements

.....
Solidarité Paysans au Sommet de L'Élevage

Du 4 au 7 octobre se déroulait le « Sommet de l'Élevage » à Cournon. Une petite équipe bénévole et salariée en a arpenté les longues allées, allant à la rencontre de nos partenaires actuels et futurs.

Certains se sont arrêtés le temps d'une interview pour RCF, diffusée dans l'émission « Un autre regard » de Marie-Françoise Pétiard : à réécouter en ligne librement sur www.rcf.fr/psychologie/un-autre-regard

Lecture : « Les Folies Fermières » David CAUMETTE

Après avoir vu le film, dont on peut dire qu'il était divertissant, et pressentant que l'histoire de David Caumette revêtait davantage de profondeur j'ai eu la curiosité de lire son livre. Et j'ai bien fait : le récit des aventures de cet agriculteur opiniâtre est juste incroyable !

Porté par des valeurs de transmission, de vie saine et de cohérence sociale, choqué par les dérives d'un système qui mettait les agriculteurs à la marge de leur métier et par l'irrespect de leurs productions (*lait déversé dans le lisier pour ne noter qu'un exemple*), David Caumette entreprend un cheminement à la fois personnel et stratégique afin de sauver l'exploitation familiale du déclin programmé.

Porté par ses convictions et soutenu par son épouse Laëtitia, il opère un changement drastique de ses objectifs et moyens de fonctionner, pour progressivement, au prix d'un travail conséquent, donner vie au concept des « Folies Fermières ». Le livre relate toutes les embûches parfois ubuesques auxquelles il a dû se confronter, la force de conviction qu'il a dû déployer, le travail insensé engagé chaque jour. Et le découragement aussi... Car il serait facile d'imaginer David comme un super-héros, de faire de lui un cas isolé ; or c'est un humain, avec ses forces, et ses faiblesses. Un humain comme vous et moi, qui a relevé le pari de faire de sa vie ce qu'il en attendait, et qui nous montre qu'il est possible de contribuer à bâtir un monde ayant du sens.

Pascale CIZERON, bénévole SP63



Témoignage : retour sur 10 ans de bénévolat

10 ans de bénévolat à « Solidarité Paysans Cantal » : l'heure du bilan



Après 10 années de salariat et 31 années en tant que paysan j'ai fait valoir mes droits à la retraite. Durant mon activité agricole j'ai dû affronter pas mal d'obstacles, certains propres au monde agricole, d'autres propres à moi-même. C'est pour cela que j'ai souhaité consacrer un peu de mon temps libre de retraité à accompagner des agriculteurs.trices en situation précaire. Un ami m'a fait connaître l'existence de l'association et j'ai de suite adhéré à l'équipe de « Solidarité Paysans ». J'ai donc accompagné plusieurs agriculteurs.trices, et je vais vous présenter trois cas parmi ceux qui m'ont le plus touché.

1/ Mon premier accompagnement fut celui d'un jeune d'environ 25 ans hors cadre, installé depuis 3 ans en production laitière sur une ferme d'une quarantaine d'hectares. Sa venue dans le secteur ne fut pas trop appréciée de certains voisins qui lorgnaient depuis quelques temps sur les terres. Ces derniers réussirent à monter le propriétaire contre son fermier. Ensuite un accident ou de la malveillance arriva une nuit où les vaches dans la stabu ouvrirent la barrière et se dirigèrent vers le silo à granulés et la bousculade ouvrit ce dernier : résultat 6 vaches à euthanasier, une dizaine en soin intensif, ensuite fini la production laitière, retard dans le paiement du fermage, arrêt d'activité deux ans plus tard. Le jeune s'embaucha pendant 8 ans comme ouvrier agricole et devint membre d'un GAEC laitier. La passion pour ce métier restait intacte.

2/ Deuxième situation : un jeune couple, le mari forestier possède 20 hectares de terre sur lesquels s'installe sa femme en production vaches allaitantes et un atelier hors sol (*porc engraissement*). Les premières années le résultat est satisfaisant, puis crise de la production porcine, problème de santé pour Madame, la situation se dégrade. Le mari pas assez impliqué dans l'agriculture ne peut redresser la barre, résultat : arrêt de l'exploitation et suicide de l'agricultrice.

3/ troisième cas : une reconversion « vaches allaitantes » vers « la production laitière » pas assez préparée, pourtant sur une belle exploitation de plus de 100 hectares. Investissement démesuré. Le couple (*une quarantaine d'années*) avec leurs 3 enfants se retrouvent sans ressources. Mise en place d'un redressement judiciaire afin de retrouver de la trésorerie et éviter à certains fournisseurs de saisir des biens sur la ferme. Quelques années après, la ferme a trouvé un nouveau souffle même si la fierté de cette famille en a été secouée.

Ces trois cas parmi tant d'autres montrent la complexité dans laquelle le binôme accompagnant est plongé. Pour aborder ces situations il faut beaucoup d'écoute, ne pas se polariser sur la situation comptable avec trop de rigueur et trouver les mots qui peuvent aider à retrouver confiance, afin que ces personnes trouvent l'énergie qui leur permettra de devenir maître de leur destin.

Nous bénévoles il nous faut savoir naviguer sur des eaux tumultueuses avec un bon gilet de sauvetage.

Jean-Pierre LOMBARD

Bénévole SP15

Le mot de l'équipe

Arrivé dans l'équipe bénévole « Solidarité Paysans Cantal » dès les premières années d'existence de l'association, Jean-Pierre a accompagné de nombre d'agriculteurs et agricultrices ayant fait appel. Il s'est également investi de nombreuses années dans le Conseil d'Administration de « Solidarité Paysans En Auvergne », participant aux décisions d'orientation stratégique de l'association.

Un grand merci à lui pour son investissement, sa détermination infaillible, et au plaisir de se retrouver lors de prochains temps conviviaux !



Projection-débat à Vertolaye

Des agricultrices là où on ne les attend pas, des femmes là où on ne les entend pas !

Bien qu'aucun train ne soit annoncé à Vertolaye, une foule à majorité féminine se presse en gare de l'utopie. Un nom prédestiné pour démarrer quelque chose entre femmes. **La mobilité, ce n'est plus prendre un train, c'est se mettre en route vers un monde commun.** Le film « Croquantes » est à l'affiche, et relaie le parcours d'agricultrices accompagnées par le CIVAM de Loire-Atlantique.

Dans le débat qui s'en est suivi, nous ne serons pas dans la fiction mais dans l'insurrection. Certes, on ne sortira pas les fourches et les piques comme au temps de Jacou le croquant, mais surgiront des attentes jusque-là invisibles, enfouies ou méconnues. Cette projection a été une vraie réussite, avec des femmes présentes qui ne veulent pas en rester là et qui aspirent à vivre une telle expérience !

En effet, même si la place des femmes évolue, on entend encore des témoignages sur une répartition des tâches assez immuable : les femmes aux tâches administratives et manuelles, sans oublier les enfants et la vie domestique, les hommes plutôt sur les tâches mécanisées ; les femmes qui prennent un emploi à temps partiel pour ramener un peu d'argent, et qui travaillent sur l'exploitation sans statut social. Comme si une mécanique bien huilée conduisait à cette répartition, à ce manque de reconnaissance.

Le documentaire « Croquantes » propose un pas en avant. Un groupe de femmes, une animatrice du CIVAM 44, et 2 réalisatrices qui ont filmé le groupe pendant 3 ans, avec la même volonté : celle de faire partager le fait qu'il soit possible de « faire autrement ». Ces agricultrices se sont attelées à « faire bouger leur place », chacune sur sa ferme et ensemble.

« Le groupe apporte de la force, on se sent soutenue... On fait des choses qu'on n'avait jamais imaginées réaliser.... Mon compagnon dit être plus heureux depuis que je participe à ce groupe... »

Des femmes qui ont la volonté de faire évoluer les choses et leur place pour aller vers un mieux vivre ensemble, une meilleure qualité de vie au travail et un épanouissement personnel. Dans le cadre convivial du groupe monté avec le CIVAM 44, la parole entre femmes s'est libérée. Le groupe en non-mixité choisie a fait du chemin en repérant les embarras, les non-dits et les préjugés pesants et sexistes qui paralysent. L'insurrection recherchée n'a pas tant été de renverser la table que de faire surgir ce qui fait du bien, ce qui est source de coopération et de partenariat équitables.



Salle comble le 10 novembre, dans la salle de projection de la Gare de l'Utopie, à Vertolaye

« Si les femmes s'arrêtent de travailler, le monde s'arrête. » S'ils ne sont pas secondaires, les rôles tenus par les femmes sont trop souvent perçus comme seconds. Ce qui nourrit la relation de dépendance. Combien de femmes ont travaillé dans l'ombre des droits, avec des retraites ridicules, des années sans repos, des maternités sans congés possibles ?

« Ni la terre, ni les femmes ne sont des territoires de conquête ! » Par qui sont prises les décisions ? C'est l'angle mort de trop d'instances installées, négligeant de prendre en compte l'expérience et la voix des femmes. Croire qu'on a toujours fait comme ça paralyse le futur, bâtir un monde commun suppose d'aller vers des décisions partagées.

Gisèle BAULAND, Josiane VOISIN et Arnaud FAVART, bénévoles SP63



Pour Solidarité Paysans En Auvergne, le train démarre le 29 novembre à Gannat, avec un groupe de femmes qui a envie de « voyager » ensemble. Un second train pourrait démarrer en 2023 sur un autre secteur géographique.

« Diagnostic France Active : un regard extérieur qui pousse SP AURA à réfléchir et faire un pas de côté »

En 2021, « Solidarité Paysans Auvergne-Rhône-Alpes » (SP AURA) a été retenue comme **lauréate des trophées régionaux des initiatives sociales et solidaires** portés par la compagnie AG2R La Mondiale. Ce soutien apporté par AG2R a permis la réalisation¹ d'un petit film de présentation de notre association en mode « carte de visite ». Ce film a été présenté lors de la journée conviviale de « Solidarité Paysans Rhône-Alpes » (SPRA) du 9 octobre à Bourg-Argental, ainsi que les 18 et 25 novembre lors des journées conviviales de « Solidarité Paysans Allier » et « Haute-Loire » : il a été à chaque occasion très apprécié par le public. Ce film de 6 minutes est à votre disposition pour vos rencontres partenariales, événements et vous pouvez le retrouver sur nos sites internet et page Facebook Auvergne et Rhône-Alpes.



Cette récompense a permis également un accompagnement par « **France Active** » afin de réaliser un diagnostic de nos trois structures régionales : SPAURA, SPEA, SPRA. Pionnier de la finance solidaire, « **France Active** » accompagne des entreprises de l'Economie Solidaire et Sociale en leur donnant les moyens de développer leurs activités sur les territoires, en leur permettant un nouveau regard transversal et managérial sur leurs structures et en élargissant leur réseau vers de nouveaux partenaires.



France Active a mandaté Diane Intartaglia pour réaliser ce diagnostic de mai à septembre 2022. Son rapport dégage des enjeux communs aux deux associations et des axes de travail afin de consolider les sources de financement et envisager la mutualisation de services.

La fusion des deux régions Auvergne et Rhône-Alpes fin 2015 a obligé nombre de collectivités et d'instances économiques, sociales et associatives à **repenser leur organisation en fonction de cette nouvelle entité administrative et géographique**. Le diagnostic de *France Active* souligne le défi de construire une dynamique commune à cette vaste échelle régionale décidée « d'en-haut » et l'essence même du projet de « Solidarité Paysans » qui part, lui, du terrain. C'est tout l'intérêt de ce rapport de **croiser une logique financière et une logique ascendante d'accompagnement**. Pour vivre, nos associations ont besoin de financements et d'agir avec le levier régional, et pour répondre aux objectifs d'accompagnement et de soutien, nous nous appuyons sur notre proximité avec les réalités locales.

Comme l'indique le schéma ci-contre, SP AURA est jusque-là un simple chapeau couvrant l'union de deux personnes morales, SPRA et SPEA. Si elles n'ont pas les mêmes histoires et les mêmes offres sur leur territoire, le cœur de métier est le même et la « performance » dans l'accompagnement équivalente. SPEA a un fonctionnement plus centralisé que SPRA. Le modèle économique de l'Auvergne est plus fragile. Les relations avec les conseils départementaux et les communautés de communes sont très diverses, sans compter la différence de mobilité routière.

A ce jour, la réalité de SP AURA est essentiellement fonctionnelle. Elle mobilise des financements à l'échelle régionale qu'elle reverse aux deux entités et elle soutient ponctuellement leur communication, au travers de réponses à des appels à projet comme celui de l'AG2R. Sans aller jusqu'à une organisation intégrée regroupant l'ensemble des activités économiques, France Active suggère que SP AURA puisse **identifier des enjeux communs et clarifier son rôle et ses missions** :

Repérer des enjeux communs

- Le pilotage et la consolidation des deux modèles économiques SPRA et SPEA,
- Le soutien des ressources humaines tant salariées que bénévoles,
- La mutualisation de ressources juridiques, voire d'autres services comme la communication.

¹réalisation « Milpa Movies »

Pistes pour un projet stratégique régional

- Mettre en place un outil budgétaire analytique,
- Renforcer la formation, développer les compétences,
- Clarifier le rapport bénévoles/salariés pour la prise de décision,
- Développer des actions de prévention,
- Créer des services mutualisés.

Des temps de réflexion sont organisés début 2023 dans les deux associations régionales afin que SPRA et SPEA puissent tirer les profits de ce diagnostic afin de poser les bases d'un futur projet régional.

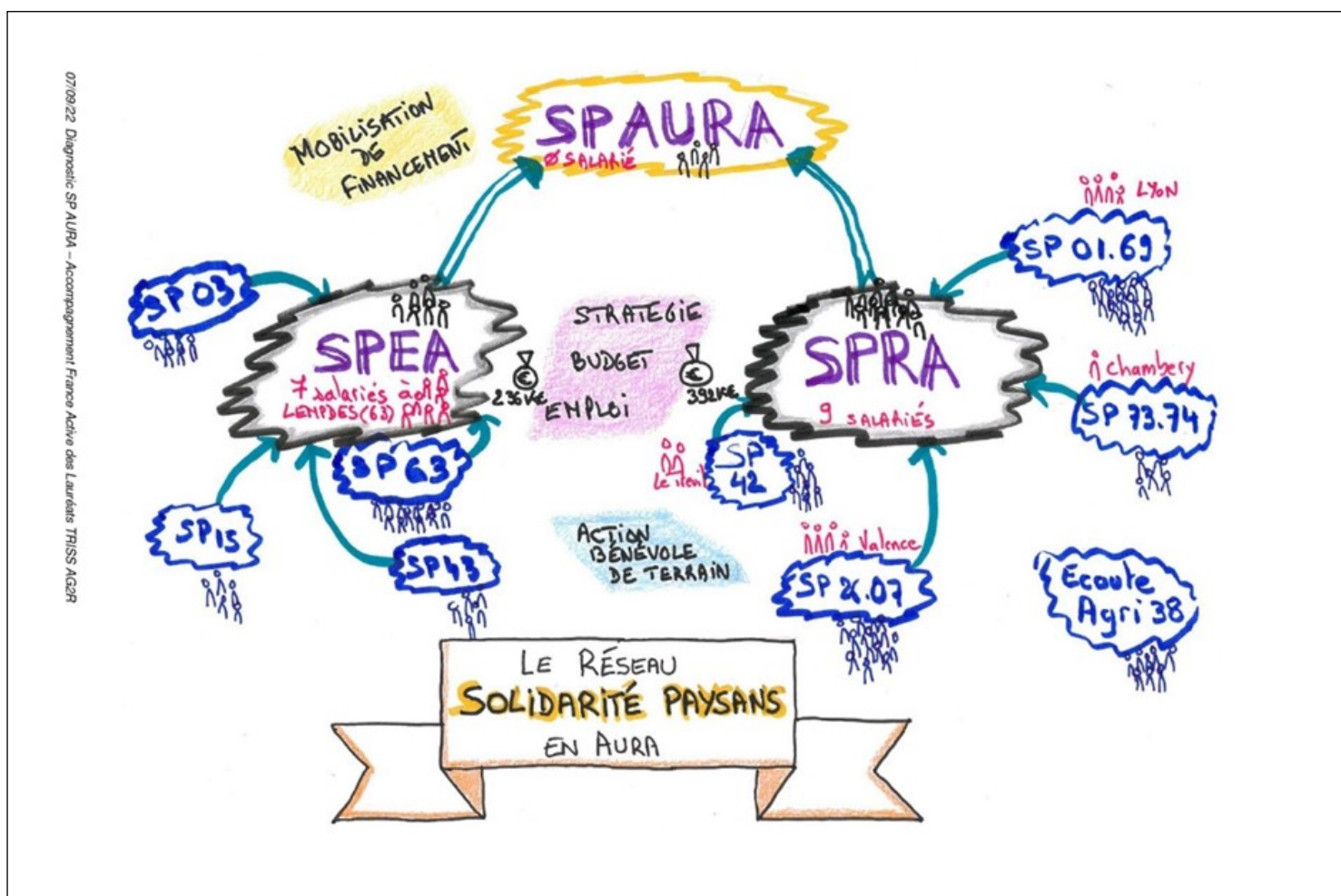


Schéma récapitulatif des instances du réseau SP AURA, réalisé par Diane Intartaglia, France Active



Arnaud FAVART (SP En Auvergne) et Wladeck POTOCKI (SP Rhône-Alpes)



VIE DE L'ASSOCIATION



APPEL À COTISATION :
soutenez notre action en
(ré)adhérant à l'association !

Bulletin d'adhésion

Nom, Prénom

Adhère à l'association Solidarité Paysans

43 / 03 / 63 / 15 (entourer)

Date

Montant versé :

15 € de base

50 € cotisation de soutien

100 € cotisation bienfaiteur/bienfaitrice

Autre montant sympathisant.e

Partie à conserver

Partie à laisser à SP

Nom, Prénom

Adresse.....

CP et Commune

Tél

cotise à l'association « Solidarité Paysans »

43 / 03 / 63 / 15 (entourer le département

correspondant) et verse€ en

chèque / espèce

Date

Signature

L'équipe salariée de Solidarité Paysans En Auvergne

Depuis les « pionnières » présentes aux débuts de l'association du Puy-de-Dôme en 2005-2006, jusqu'aux salarié.e.s plus récemment arrivés en 2020-2021, toute une équipe est présente dans les bureaux de « Solidarité Paysans En Auvergne » à Lempdes.

Florence HERARD, animatrice-accompagnatrice



Laurence DAMATTE, animatrice-accompagnatrice



Anne-Laure BIANCONI, animatrice-accompagnatrice



Eline ROLLAND, animatrice-accompagnatrice



Laure GAILLARD, communication et partenariats



Rémi PILON, animateur-accompagnateur



Félicie DUFOURMANTELLE, gestion administrative et financière



AGENDA

Assemblées générales : SP15 le 18 janvier ; SP43 le 2 février ; SP63 le 28 février [lieux à venir] ; SPEA le 28 mars à Grenier-Montgon ; SPAURA le 4 avril au Treuil, Chamboeuf (42)

Formation des bénévoles :

- SP43 et SP15 le 24 janvier à Grenier- Montgon (43), 9h15-16h30
- SP63 et SP03 le 31 janvier à Gannat (03), 9h15-16h30
- « Comment aborder la question du stress au travail chez les agriculteurs ? »
- SP03 le 25 janvier matin « Groupe de parole » [lieu à venir]

Conseils d'Administration : SP03 le 25 janvier après-midi [lieu à venir]

Solidarité Paysans en Auvergne

Maison des paysans - Marmillat
63370 LEMPDES



auvergne@solidaritepaysans.org

04.73.14.36.10

(Départements 03, 15, 43)

63@solidaritepaysans.org

04.73.14.14.74

(Département 63)

www.solidaritepaysans.org/auvergne

Avec le soutien financier de nos partenaires

